

Séminaire inter-universitaire HiPhiS d'Histoire et Philosophie des Sciences Conférence-controverse sur les NANOS

1. BERNADETTE BENSAUDE-VINCENT

Université Paris Ouest Nanterre La Défense & IUF

Nanotechnologies : profil d'une technoscience

2. GILBERT HOTTOIS

Université Libre de Bruxelles

La science-fiction et le débat critique relatif à nos sociétés technoscientifiques



Résumés :

1. On propose un regard anthropologique sur les nanotechnologies. Après un bref rappel de diverses définitions de la technoscience forgées dans les années 1980, on tentera de préciser dans quelle direction les nanotechnologies font évoluer le concept de technoscience. 1) les nanotechnologies transforment les briques élémentaires de la matière comme du vivant en dispositifs ou machines. Ce regard ingénieur efface les distinctions entre nature et artifice comme entre inerte et vivant. Il s'agit moins de se rendre « maître et possesseur » de la nature que de la refaçonner au gré de nos projets. 2) les nanotechnologies transforment l'organisation de la recherche : à l'idéal désormais classique d'interdisciplinarité succède un véritable programme de convergence des disciplines à l'échelle du nanomètre. La recherche réputée pure ou libre est de plus en plus orientée vers des objectifs, avec feuilles de route et soumise à une gestion managériale. 3) les nanotechnologies transforment les rapports entre science, technique et société. Loin de chercher à « produire » des résultats neutres, on admet désormais qu'aux valeurs épistémiques s'ajoutent des valeurs sociales, environnementales etc.. D'où la tendance à enrôler dans les programmes de recherche des spécialistes de sciences humaines aux côtés des chercheurs en sciences de la nature.

2. Nous partons de l'hypothèse de l'intérêt de l'imaginaire des sciences et des techniques, et spécialement de la science-fiction en tant qu'expérience de pensée multiple et complexe ainsi que reflet expressif de la sensibilité et de la perception publiques relatives aux sciences et aux techniques. La sf aurait une portée encore méconnue pour la réflexion et le débat critiques philosophiques, épistémologiques et éthiques relatifs à nos sociétés technoscientifiques. Nous envisageons principalement d'introduire cette problématique nouvelle en présentant la notion d'expérience de pensée et les origines historiques de la sf suivant différentes traditions américaine (Gernsback, technophile, technique-fiction), française (Renard, spéculative, science-fiction ou merveilleux-scientifique), anglaise (Shelley, technophobe). Nous terminerons par des illustrations de cette problématique puisée dans le domaines des nanotechnosciences et technosciences convergentes.

Mardi 6 avril 2010 : amphi DUMONTET -Campus UM2-
17h00 la restitution des débats
17h30 la conférence-controverse